

## LES SOULIERS ROUGES

Il y avait une fois une femme qui avait deux enfants, un garçon et une fille. Elle possédait de jolis souliers rouges et chacun des enfants aurait bien voulu les avoir : elle les envoya ramasser du bois et leur dit que le premier arrivé aurait les souliers rouges.

Le petit garçon ne pouvait ramasser les branches mortes aussi vite que sa sœur : il lui prit son fagot, et l'attacha avec une corde au pied d'un arbre ; puis il arriva à la maison, montra le bois qu'il avait apporté et demanda la récompense promise. Sa mère ouvrit un coffre et lui dit de prendre les souliers rouges qui étaient dedans.

— Je ne les trouve pas, dit le petit garçon.

— Cherche jusque dans le fond.

Comme il se penchait, elle rabattit le dessus du coffre et coupa le petit gars en deux ; puis elle le mit dans la marmite à soupe.

Quand la petite fille fut de retour, elle demanda où était son frère.

— Dans le jardin, répondit la mère.

Mais la petite fille eut beau le chercher, elle ne le trouva pas, et rentra à la maison où sa mère lui dit de souffler le feu sous la marmite.

Il sortait de la marmite une petite voix qui disait :

Petit feu !  
Sœu, sœu !  
Petit feu !

Quand la mère trempa la soupe, la petite fille vit les doigts et la tête de son frère qui étaient dans le plat, et elle ne voulait pas manger, mais sa mère l'y força en la frappant.

La petite fille rencontra ensuite la bonne Vierge qui lui dit :

— Ramasse tous les petits os que tu trouveras, et je t'en ferai un joli petit pigeon blanc.

Elle les apporta à la bonne Vierge, et quand le pigeon blanc fut fait, elle le mit à s'envoler.

— Descends, mon petit pigeon blanc, lui dit sa sœur.

— Nenni, tu me brûlerais, répondit-il.

— Oh ! non, je te caresserai bien.

— Tends ton tablier, ma petite sœur, et je vais te le remplir de bonbons.

Quand le père fut de retour, la petite fille dit :

— Maman, la chèvre est dans les choux.

Le père sortit et la mère aussi, et il leur tomba sur la tête des pierres qui les tuèrent.

Et le pigeon répétait :

— Nous sommes sauvés, ma mère est damnée.

Conté en 1879 par J. M. Hervé, de Pluduno. Le conte des *Souliers rouges* est l'un de ceux qu'on dit le plus volontiers aux enfants ; j'en ai recueilli quatre variantes assez différentes du présent récit.